



Union Interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.

Conférence mondiale UIP des jeunes parlementaires

Tokyo, 27-28 mai 2015

Discours d'ouverture du Président de l'UIP, M. Saber Chowdhury

Monsieur le Président de la Chambre des représentants de la Diète nationale du Japon,

Madame la chef de la délégation du Japon,

Chers collègues parlementaires,

Monsieur le Secrétaire général,

Chers collègues et amis,

Chers invités,

Au nom de l'UIP, c'est avec grand plaisir que je vous accueille à Tokyo pour cette rencontre unique de jeunes parlementaires du monde entier. Je vous remercie d'avoir fait le déplacement et de prendre part à cette importante conférence.

Je suis enchanté d'être ici avec les dirigeants d'aujourd'hui et de demain car je suis profondément convaincu qu'il faut de temps en temps nourrir l'arbre de la démocratie et lui redonner de la vitalité grâce au dynamisme, à l'énergie, à l'aptitude au changement et au leadership de la jeunesse.

Je tiens à exprimer nos sincères remerciements et toute notre gratitude à la Diète nationale du Japon, qui accueille cette conférence mondiale et je vous remercie, Monsieur le Président, qui nous ouvrez les portes de votre parlement, de la générosité et de l'hospitalité dont vous faites preuve à notre endroit.

Le Japon est le lieu idéal pour traiter les thèmes que nous avons choisis : la démocratie, la paix et la prospérité, et c'est une joie et un privilège que d'être ici. Nous avons toujours beaucoup à apprendre du Japon sur ces trois thèmes, de même que sur la préparation et la résilience face aux risques, ou encore l'innovation et les moyens de surmonter les difficultés, notamment les catastrophes naturelles.

Nous nous réunissons à un moment où les grands processus de l'ONU commencent à porter leurs fruits. En mars dernier, le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe a été adopté, ici-même, au Japon. En septembre, ce sont les Objectifs de développement durable qui succéderont aux OMD à New York et en décembre, nous espérons que l'ensemble de la planète parviendra à convenir d'un nouvel accord sur les changements climatiques, à Paris. Tous ces éléments bout à bout constituent une chance qui ne se présente qu'une fois par génération de remettre de l'ordre dans le monde. Mais il faudra pour ce faire un engagement sans faille des parlementaires et en particulier des plus jeunes d'entre eux.

Notre sommet tombe aussi à un moment où la vie de jeunes dans le monde entier est à un tournant crucial. La triste réalité aujourd'hui est que toute une génération grandit dans un contexte de crise. Ils sont des millions à n'avoir accès ni au travail ni à la paix, et à ne pas pouvoir sembler-t-il espérer en l'un ou l'autre.

D'après les chiffres actuels, un jeune sur huit dans le monde serait au chômage. C'est près de trois fois plus que chez la population d'âge mûr. Il y a là une disproportion criante qui continue de s'accroître, ce qui n'est pas tolérable.

C'est lorsque l'on pense que près de la moitié de la population de la planète – soit 3,5 milliards de personnes – a moins de 25 ans, que l'on commence à réaliser qu'il est vital de remédier à cette situation.

Mais il ne s'agit pas seulement des politiques économiques. Les conflits, le manque d'instruction et la discrimination ont aussi leur part de responsabilité.

Des millions et des millions de jeunes grandissent dans un contexte de conflit et en subissent les inévitables conséquences – violence, pauvreté, atteintes aux droits de l'homme et migrations forcées. Les femmes et les filles continuent en outre à faire l'objet de discriminations et d'actes de violence qui les privent de manière disproportionnée de l'accès à l'éducation, mais aussi à la santé, à la richesse et à la prospérité. L'éducation demeure un important problème mondial, puisque d'après les estimations de l'ONU, 126 millions de jeunes ne sauraient ni lire ni écrire.

Les thèmes de paix et de prospérité dont nous allons traiter durant la présente conférence sont donc un rêve lointain. Parallèlement à cela, et peut-être à cause de cela, les jeunes se sont massivement détournés de la politique en tant que telle.

Nous devons prendre conscience de la corrélation entre le manque d'engagement politique de la jeunesse et le fait que la paix et la prospérité ne sont pas atteintes, faute de quoi les choses ne feront que s'aggraver, et les problèmes que nous connaissons n'en seront que plus grands.

L'engagement des jeunes contribue à enrichir la société. Si une génération est laissée pour compte, nous n'en sommes tous que plus pauvres et l'objectif d'instaurer des sociétés stables et un monde équitable n'en devient que plus difficile à atteindre.

Mesdames, Messieurs, lorsque la paix, la prospérité et la coopération politique font défaut, de même que quand la représentation politique n'est pas équitable, nous créons un monde déséquilibré et dangereux. Nous courons le risque de nous retrouver dans un monde apathique, où règnent le cynisme et le désespoir, sans compter le spectre de la radicalisation. L'apathie et la radicalisation excluent les jeunes des processus politiques traditionnels. Et il est donc impératif, sinon vital, de les y ramener.

Cet état de choses a des conséquences pour nous tous. En effet, le chômage de masse, l'injustice, la pauvreté et la discrimination, si on ne s'y attaque pas, sont une menace pour la démocratie elle-même, et pas uniquement pour celles et ceux qui en sont directement victimes. Ils nous atteignent tous, nous mettent en danger et nous diminuent tous.

Nous ne pouvons et ne devons pas rester les bras croisés face à cette situation, car elle n'est tout simplement pas acceptable. Nous ne pouvons plus nous permettre de continuer sans nous poser de question.

Nous avons la possibilité, ici, à Tokyo, cette semaine, d'apporter un changement qui aille dans le bon sens en nous montrant imaginatifs et en proposant des idées et des politiques qui permettront d'enrayer les problèmes actuels. Avec vos idées, votre imagination, votre esprit novateur et vos expériences, nous espérons apporter des solutions nouvelles aux grands défis que nous rencontrons, des solutions imaginées par la jeune génération que vous incarnez.

Nous cherchons des moyens de briser le cercle de l'injustice et de l'isolement, pour créer un cercle vertueux, où la paix, la justice, la prospérité et l'engagement démocratique s'entretiennent les uns les autres.

La démocratie, la paix et la prospérité sont des sujets à part entière qui peuvent être traités individuellement, mais le fait de les aborder ensemble comme nous avons souhaité le faire à cette conférence permet de les aborder autrement, car il ne peut y avoir de prospérité sans paix et parce

que seule une démocratie dynamique et inclusive où chacun est impliqué peut garantir une paix durable et, enfin, la démocratie est porteuse et de paix et de prospérité.

Dans un contexte où la crise socio-économique mondiale touche démesurément notre jeunesse, la présente conférence est l'occasion pour nous de rechercher des solutions et espérons-le de trouver un moyen pour avancer. Nous comptons sur un débat franc, riche et énergique afin de pouvoir porter un regard nouveau sur des problèmes déjà anciens.

Le chômage, les privations, la pauvreté et les vies trop courtes appartiennent au passé, ils ne font pas partie de l'avenir que nous voulons et évidemment pas de l'avenir que la jeunesse est en droit d'espérer. Nous voulons des politiques économiques qui soient centrés sur l'humain et non sur le profit, et nous voulons mobiliser les jeunes pour mettre fin aux conflits qui pèsent tant sur leur vie. Mais outre le fait que nous voulons lui assurer la paix et la prospérité, nous devons aussi ramener cette génération dans le giron de la démocratie.

Notre objectif est de nous appuyer sur ce que la jeunesse a à offrir pour apporter un changement avisé – une transformation pacifique – pour le bien de tous. Nous devons apprendre à traiter les jeunes avec respect et comme une part de nous, la communauté mondiale, et non comme un groupe auquel on donne de petites tapes sur la tête en lui demandant d'attendre d'avoir grandi.

Les jeunes parlementaires sont ici en tant que décideurs et agents du changement. Le changement n'est jamais facile. Il y aura des obstacles, des difficultés et des revers. Il nous faudra du temps, de l'énergie et une volonté inébranlable. Vous continuerez peut-être à subir des discriminations, peut-être même dans vos propres parlements et vos partis, voire le cynisme des jeunes électeurs.

Mais forts de votre parcours, de vos convictions, de votre culture, de votre expérience et confiants en votre aptitude à diriger, vous avez chacun un rôle sans équivalent à jouer. Travaillons ensemble pour obliger nos parlements, partout dans le monde, à écouter enfin la voix de ceux qui n'ont jusqu'à présent pas été entendus.

Il y a longtemps que les choses auraient dû changer et il est temps de faire en sorte que ce soit le cas. Nous le devons aux citoyens que nous représentons et à l'avenir de tous, y compris le nôtre.

C'est pour moi un honneur et un privilège que d'être parmi vous et de pouvoir travailler à vos côtés pour cette Conférence mondiale UIP des jeunes parlementaires. Je puis vous assurer de mon concours et de ma solidarité pour définir et promouvoir l'agenda de la jeunesse à l'UIP et hors de son enceinte. Je vous souhaite des délibérations fructueuses et une conférence dont vous garderez longtemps le souvenir.